

FRANÇOIS LETOURNEUX, PRÉFACE DE GILLES CLÉMENT

LE MOUVEMENT DES LIEUX, PETITES HISTOIRES DE PAYSAGE

NOTE DE LECTURE DU COLLECTIF PAP

Janvier 2016

Un « beau livre » attestant le changement de nos mondes, le matérialisant par des belles images, observations sensibles et méticuleuses de la mue insidieuse des espaces qui forment notre milieu de vie ! Il faut saluer l'initiative des éditions Buchet/Chastel et le travail original de François Letourneux. Les éditions Buchet/Chastel publient depuis 2004 « des ouvrages qui traitent de l'écologie sous toutes ses formes... et, hors de tout militantisme, nous invitent à réfléchir aux incertitudes qui pèsent sur notre environnement, avec la conviction qu'un livre peut faire avancer le débat et élargir le cercle de ceux qui se mobilisent » (Prière d'insérer, p.144). Ce livre singulier vise à faire partager un intérêt, un questionnement et une sensibilité.

Comment rendre attentif aux transformations qui, de proche en proche, retouchent la campagne et la ville pour la transformer peu à peu de façon radicale ? Comment diffuser une culture de l'espace ?

Sans esprit de système, comme le dit l'auteur, « il nous arrive d'avoir grande envie de comprendre comment on en est arrivé là » (p.15). Affectant d'avouer, en toute ingénuité, qu'il a commencé par ignorer ce qu'est un paysage, François Letourneux a présidé l'Observatoire photographique du paysage, qui missionnait des professionnels mandatés, dans toutes les régions de France, pour représenter les quarante lieux où, d'année en année, on reconduirait une observation du lent mouvement des choses. Confession sensible d'un acteur public qui a longtemps piloté les politiques de la nature en France, l'ouvrage de François Letourneux ne décevra pas l'amateur de vérité. Aucune phrase qui ne soit forgée par l'expérience et l'intime conviction, aucune expression qui ne soit marquée au coin de la vigueur et de la vitalité. Le choix des thèmes abordés, le recueil des deux cent images et leur composition visuelle page après page intriguent et suscitent l'attention. Nul doute qu'un large public pourra ici s'initier au thème du changement, et s'interroger sur sa qualité comme sur ses causes. Pour le spécialiste, expert en histoire ou en géographie, en architecture,



en paysage ou en urbanisme, la surprise vient peu à peu du parti par lequel l'auteur vient subtilement décourager toute intention systématique, toute prétention à la mise en ordre et donc à la théorisation. L'auteur écrit par exemple : « Le courage des paysagistes me touchait d'autant plus, comme on serait attendri par celui d'un coiffeur appliquant tout son soin à cranter la permanente d'une vieille dame borgne » (p.18). La composition des paysages résulterait essentiellement du hasard, d'une multiplicité de déterminants sur lesquels les effets de l'intention des concepteurs ne pourraient que rester modestes. Face à la question du paysage, l'auteur entend, avec un courage très provocant, rester affectif, soigner son ressenti, vivre son impression caustique dans les lieux qui l'y incitent.

L'auteur a été directeur de la protection de la nature, à la fin des années 80, dont dépendait à l'époque la mission du paysage. Cette mission visait à « élaborer les outils techniques » et « initier des politiques » (p.27) en matière de paysage. « La mission n'est pas engluée dans le travail étouffant de préparation de lois et de règlements, de contrôle de normes qui pèse sur le reste de la structure »(p .133). Outre l'Observatoire photographique du paysage, l'auteur s'attache à décrire un des résultats positifs de la mission : avoir réussi à généraliser l'élagage doux des arbres d'alignement.

Après avoir passé en revue, avec minutie, précision et éloquence, tant et tant d'aspects de la façon dont se forme et se déforme sous nos yeux le théâtre du monde qui est le nôtre, l'ouvrage se clôt sur cette belle conquête de l'action. Soumis à l'évolution rapide de nos modes de vie comme de nos modes d'exploitation économique, les espaces de nos vies se sont modifiés ou altérés au cours du temps. Le public contemporain est-il inapte à s'interroger davantage, à envisager la distance critique et à mettre en forme une interprétation ? Se défie-t-il à ce point de la pensée ? A moins que, conduit par sa curiosité inventive, son avidité pour tout ce qui est singularité énigmatique ou interrogation paradoxale, l'auteur ne nous confie une sorte de testament très personnel où s'exprime pour finir la rébellion d'un volontariste, l'aveu de son scepticisme comme aussi de son indifférence face à ce que l'on peut appeler la culture du paysage, son choix du meilleur dans les pratiques de l'aménagement, gardant en lui un attrait avoué pour « un état de nature robuste et amène » (p.22), antérieur à l'homme, ou bien une brève nostalgie pour ce qui pourrait être « le beau rêve d'un pays commun, ouvert à l'usage modeste de tous les humains » (p.117).

Français, encore un peu de courage ?

Odile Marcel, vice-présidente du collectif PAP

François Letourneux, *Le mouvement des lieux, Petites histoires de paysage. Préface de Gilles Clément*. Editions Buchet/Chastel, 2016, 29 euros.

